

voies un peu différentes, nous pourrions rester également dignes d'Elle.

Aimons-nous donc ainsi: fidèles à son souvenir, vous, ses filles établies au loin, nous gardiennes à domicile du vieux foyer où tant de peuples ont réchauffé leur idéal de beauté, de justice et de liberté."

Ces dernières paroles furent couvertes d'applaudissements.

Nous sommes heureux que le congrès de Washington, où se rendent les confrères français nous ait procuré l'occasion de saluer un si grand nombre de savants de France qui n'ont pas hésité à faire un séjour au milieu de nous malgré la longueur et les ennuis du voyage. Mais nous devons cette aubaine à nos deux amis MM. Triboulet, de Paris, et Courmont de Lyon. Ce sont eux, en effet, qui ont persuadé à leurs maîtres Landouzy et Arloing, ainsi qu'à leurs amis P. Teissier, Bernard et les autres, qu'un voyage au Canada, et particulièrement à la vieille province de Québec s'imposait.

Nous ignorons si ces deux bons amis ont pu convaincre leurs confrères que ce voyage leur ferait plaisir, mais ils ont dû les persuader que les confrères canadiens français seraient heureux et surtout flattés d'un tel honneur.

M. Courmont, lors de sa visite chez nous, après l'exposition de St-Louis, s'est fait des amis pour la vie.

Nous avons tous apprécié sa franche cordialité ainsi que sa science profonde. Il nous a laissés alors en nous disant au revoir, nous promettant de revenir avec ses amis. Il a tenu parole et nous l'en remercions.

M. Triboulet, le représentant de la France au congrès des Trois-Rivières, avait lui aussi, et combien facilement, conquis notre amitié. Lui aussi nous avait promis de revenir avec ses amis. Il en avait promis 10, peut-être 20, et il nous arrive avec 40 confrères français. A lui aussi nous devons des remerciements et nous les lui adressons du fond du cœur.

Si tous les confrères français avaient un cœur et une mentalité à la Courmont et à la Triboulet, peut-être n'aurions-nous pas à nous plaindre du passage ou plutôt du séjour de quelques-uns — à peine deux — d'entre eux chez nous.